



HOMELIE DU DIMANCHE 29 MAI 2022

7e dimanche de Pâques – Jean 17,20-28

Depuis la fête de Pâques, nous avons sans doute remarqué que l'Évangile de Jean que nous lisons chaque dimanche, nous entraîne dans des réflexions pas toujours faciles à comprendre. Elles peuvent nous sembler sans lien avec les réalités que nous vivons. Parfois même elles donnent l'impression de nous rabâcher ! Et pourtant elles sont faites pour nous aider à mieux comprendre et approfondir notre Foi au Christ. Alors, acceptons aujourd'hui encore de nous laisser entraîner dans cette expérience qui est faite pour notre bien. Et nous constaterons peut-être que ces paroles nous rejoignent dans notre vie, même si elles demandent quelques efforts d'attention.

Aujourd'hui l'Évangile nous rapporte la prière que Jésus adresse à son Père, en présence de ses disciples, quelques heures seulement avant de mourir.

- Nous pouvons d'abord constater que c'est de nous, aujourd'hui, qu'il s'agit. Jésus dans sa prière parle à son Père de ceux et celles qui deviendront croyants grâce au témoignage des apôtres. Et nous en faisons partie, nous aujourd'hui, même si la transmission de cette foi a traversé les siècles. Ce n'est donc pas rien de constater que Jésus nous a pris dans sa prière, et qu'il nous a personnellement confiés à son Père, au moment où il allait mourir. Et depuis qu'il est ressuscité, cette prière ne s'est pas interrompue : il continue de nous porter avec lui auprès de son Père.
- Nous pouvons aussi percevoir dans sa prière, que Jésus parle à son Père de sa préoccupation concernant l'avenir de la communauté constituée par ceux et celles qui croient en lui. Et nous en sommes aussi ! Dans ce monde si difficile, dans une société de plus en plus sécularisée, comment allons-nous tenir bon dans la Foi. Qu'est-ce qui va pouvoir exprimer la singularité des chrétiens dans le monde, leur vraie identité par rapport aux autres croyances. C'est ce souci que Jésus confie à son Père. Et dans son échange avec son Père il exprime que ce qui caractérise les gens de sa Communauté c'est l'unité qu'ils sont appelés à vivre.

Non pas une unité où tout le monde est pareil, mais une unité qui se réalise dans le respect et le partage des différences... Comme il a appris à ses disciples à la vivre, tout au long de son compagnonnage avec eux.

- Si Jésus demande à son Père de nous faire vivre cette unité dans la différence, c'est parce qu'il sait que c'est possible : non pas que nous en serions capables par nous-mêmes, mais il est avec nous pour la réaliser comme par exemple dans un groupe où l'on s'accepte différent les uns des autres. Cette unité-là, il la vit avec son Père, dans leur communion trinitaire, grâce à l'Esprit qui les unit. Non pas que ce soit un modèle à imiter : ce serait impossible. Mais c'est une source qu'il met en nous, à laquelle nous pouvons puiser : « Comme nous nous aimons, dit-il à son Père, qu'ils soient eux aussi un comme nous sommes un ». Cela peut paraître utopique. Mais pas pour lui, puisqu'il va nous donner son Esprit comme une énergie nouvelle qui va nous animer. Il va jusqu'à dire que c'est ce qui fait la « gloire de son Père ». C'est ce qui fait la joie de Dieu en nous voyant devenir heureux en vivant cet amour.

Je crois personnellement qu'en nous prenant ainsi dans sa prière, c'est pour Jésus, sa façon de nous assurer qu'il s'engage avec nous !

En nous rappelant, dans la première lecture que nous avons entendue, le récit de la fidélité que le diacre Etienne a vécue jusqu'au bout, cela nous donne une idée de ce que Jésus est capable de réaliser en ceux et celles qui accueillent cet amour qu'il nous transmet, quand nous adhérons vraiment à sa personne, comme beaucoup d'autres aujourd'hui encore dans notre monde et peut-être même tout près de nous. C'est à eux aussi que nous sommes unis. Croyons vraiment que nous pouvons compter sur la prière de Jésus pour nous et sur son accompagnement quotidien.

Pierre GIRON